

VOYAGES SCOLAIRES « ECOLE MODERNE »

Le voyage annuel doit être, non exclusivement un voyage de loisirs, de détente, mais un voyage d'études, préparé minutieusement pendant plusieurs mois, pénétrant dans la pédagogie quotidienne. Il peut être le couronnement d'une ou plusieurs années de correspondances entre 2 écoles éloignées, si deux facteurs se réalisent : 2° une collaboration étroite entre maîtres et écoles; 2° des moyens financiers. Mais, lorsque, après une entente parfaite entre maîtres, on rêve de se rendre chez les camarades correspondants, alors toute la pédagogie est motivée par ce voyage futur.

Pendant 4 ans, dans un petit village de 400 habitants, je me suis efforcé de centrer le travail scolaire sur — avec l'étude du milieu local — la correspondance interscolaire (avec correspondances individuelles et échanges de documentation). Lentement, à partir d'une équipe Alziary, enrichie à la faveur de stage et congrès, je me suis créé une excellente équipe de correspondance, avec laquelle je travaille « toujours mieux » la main dans la main.

Cette année 1950, grâce à des circonstances « Esprit C.E.L. », j'ai réalisé le plus beau voyage de ma vie pédagogique — et certainement le dernier de mes grands voyages, car, quittant mon village pour la ville, je trouverai plus difficilement les moyens financiers me permettant de réaliser mes rêves.

Avec une quinzaine de grands élèves de 12 à 14 ans, après 1 jour à Paris, en 1947; 2 jours à la mer en 1948 (avec visite d'une école correspondante); 2 jours à la montagne en 1949 (avec visite d'une école correspondante); ce furent 4 jours de plein air en 1950, dans le Morvan, le Lyonnais, l'Auvergne (avec visite de 3 écoles correspondantes).

1° Le Rêve :

Au Congrès d'Angers (Pâques 49), nous avons rêvé, Raymond d'Eyvirat (Dordogne), avec lequel je correspond depuis 3 ans, et moi, de réunir nos classes en Dordogne. Mais 800 km. en train m'effrayèrent (à tort peut-être), et nous nous donnons rendez-vous à mi-distance (à Clermont-Ferrand).

En octobre 49, Condamin, de St-Romain en Gier (Rhône), avec lequel je correspond depuis le stage de Cannes de 48, m'offre l'hébergement.

Le circuit se précise : Clermont le 1^{er} jour; St-Romain, Lyon, le 2^e jour. En janvier 50, en réponse à un article paru dans « L'Éducateur », dans lequel je demandais que quelques écoles du Massif Central veuillent bien m'envoyer de la documentation, je reçois, d'un camarade inconnu, une lettre charmante, d'où j'extraits le passage suivant :

«... Je correspond également avec Raymond d'Eyvirat, et je dois le rencontrer à Clermont. Arrêtez-vous à Violay (Loire), vous visiterez une usine de tissage des plus modernes de France. Notre cantine est à votre disposition — gracieusement, cela va de soi; pour le couchage, on se débrouillera...

Véritable petit conte de fée. Les élèves calculent que l'hébergement complet à Violay (coucher et repas) représente un don de 10.000 fr.

Notre voyage s'allonge: 1^{er} jour : Clermont et notre école d'Eyvirat; 2^e jour: Violay; 3^e jour : St-Romain et Lyon.

2 circonstances vont modifier ce plan : le C.E.P. en Dordogne, trop tardivement indiqué par l'Académie, modifie le sens du voyage, et une panne de car découvrira un 4^e jour, joyeusement accepté par tous.

2° Le domaine pédagogique :

Pendant toute l'année scolaire 49-50, une quinzaine de Bourguignons correspondent régulièrement avec 15 Périgourdins, rêvent de Clermont et du beau jour de juin où ils parleront à leurs camarades dont ils connaissent (pour la plupart) le visage (photos) et la vie (par le journal et les lettres).

Des correspondances (une demi-douzaine d'élèves) s'établissent entre les Bourguignons et les Lyonnais de Violay et de St-Romain, échanges toujours plus motivés et toujours plus riches, au fur et à mesure que juin approche.

Voici 2 extraits de lettres, bien significatifs :

De Condamin (St-Romain) : « L'enthousiasme pour ce courrier a été magnifique, c'est vraiment la première fois que je sens véritablement vibrer ma classe avec la correspondance. Ce projet de voyage est, je crois, la motivation suprême : Je te demande instamment de venir à St-Romain. N'envoie pas de modifications, ce serait une trop grosse déception. »

De Raymond (Eyvirat) : « Votre envoi de roches a motivé un « chambardement » d'emploi du temps. Travail sur les roches — géologie de la France, origine des roches, utilisation des roches comme matériaux, calcul de densités. Merci pour la belle matinée. »

De Philippon (Violay) : « Avec quel enthousiasme, avons-nous lu, commenté et savouré les bouquets de lettres de tes élèves. Bravo! et quel stimulant! »

Les échanges profonds des 3 écoles que nous rencontrerons, nous apportent une riche moisson de documents, et motivent tout l'enseignement, dans toutes les disciplines (par l'exploitation immédiate et approfondie des documents reçus).

Mais nous voulons connaître le mieux possible, les villes, les régions que nous allons traverser. Aussi, les élèves écrivent à une vingtaine d'écoles inconnues du Lyonnais et

d'Auvergne, chaque élève étudiant « sa » ville, présente une lettre, améliorée plusieurs fois et ornée, adressée à : Mme la Directrice d'une école de (Clermont, par exemple), (sur 20 lettres, nous avons reçu 19 réponses, aimables et généreuses : nombreuses cartes postales de Feurs, Clermont, St-Etienne, etc.; études très complètes par les élèves de St-Chamond, Lyon, Vichy, etc.

Par la préparation de ce voyage, toutes les disciplines scolaires ont été motivées : Français (par lettres et études). Documentation en histoire, géographie, sciences. Calcul et Morale (générosité, solidarité, amabilité, etc.

Grâce à la camaraderie, à l'esprit d'entraide de 3 collègues C.E.L. et de 20 collègues inconnus, mais qui ont compris la valeur de ces échanges, certaines heures de classe ont marché à 100 %.

3° Le domaine financier :

Le car (petit car de 15 places) revient à 32.000 fr. (1.000km.) Sans la générosité de 2 camarades, qui nous hébergent, le voyage aurait été impossible, il aurait fallu trouver 30.000 fr. supplémentaires.

Grâce à la compréhension du Maire, du Conseil municipal et des Amis de l'Ecole, nous avons pu réunir la somme nécessaire pour offrir aux grands élèves un grand voyage, en juin, et à toute la classe, 1 jour à Fontainebleau, en juillet.

Voici l'état des recettes de la Coopérative (oct. 49-juin 50).: vente journaux scolaires: 5350 fr.; cotisation élèves: 6802; quêtes mariages : 2567 ; plantes médicinales : 3530 ; quête fête annuelle: 10.300; subvention communale: 10,000; don syndicat chasse: 2000; dons divers: 6011; reliquat année 49: 5.465. Total : 52.025 fr.

4° Le Voyage :

Les élèves vont le présenter, tel qu'ils l'ont préparé (avec la part du maître, évidemment, mais part bien modeste) et tel qu'ils l'ont présenté lors de la petite fête de fin d'année.

Chaque enfant (au cours de l'année scolaire) a étudié une ou plusieurs villes, un ou plusieurs personnages historiques, a dessiné sur papier blanc, ou à la craie sur papier bleu. Les 4 grandes du C.E.P. ont préparé une carte du voyage de 2 m², illustrée par cartes postales.

Représentez-vous une petite salle de mairie; une blanche République trônant, ayant à gauche la grande carte, et à droite, de nombreux dessins et souvenirs du voyage; une centaine de personnes assises sur des bancs.

Après une première partie composée de chants et saynètes, mimés par les petits, les enfants font revivre aux spectateurs le beau film de leur voyage.

Canet (Yonne).